

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	15X	20X	24X	28X	32X

---

LE MESSENGER  
DE  
SAINTE ANNE

---

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE  
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

---

---

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR  
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

---

---

SOMMAIRE : Sainte Anne, etc., (*Suite*), 1. — Ordre de la visite pastorale de Monseigneur l'Évêque de Rimouski pour 1898, 3. — Lettre à un enfant de la première communion, 5. — Dévotion au Sacré Cœur de Jésus, 5. — Les Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski, 9. — Bulletin, 12. — D'un Pendu, 17. — Actions de grâces, 20.

---

---

SAINTE ANNE

(*Suite*)

---

L'ÉDUCATION DE MARIE

Les arts se sont essayés à représenter sainte Anne et ils nous la montrent presque toujours instruisant la Très Sainte Vierge. Il semble qu'elle soit là dans sa fonction propre, et c'est ainsi que nous aimons à la contempler. Elle ouvre à sa fille les livres Saints et lui en explique les mystères ; Marie vient de lire dans le prophète Isaïe le passage célèbre : " Voici qu'une Vierge concevra et mettra

au monde un Fils : il se nommera l'admirable, le Tout-Puissant, le Dieu fort, l'Emmanuel." L'enfant demande alors quelle sera cette Vierge qui donnera le Messie au monde, et sainte Anne montrant le ciel semble dire : c'est le secret de Dieu ; mais son regard, son sourire nous révèlent qu'elle pressent déjà la gloire de sa fille bien-aimée.

Sans connaître les détails de cette éducation donnée par sainte Anne à la Très Sainte Vierge, il nous suffit de concevoir la grandeur de l'œuvre pour avoir une idée des dispositions et des vertus qu'elle dut y apporter. Elle répondit certainement d'une manière parfaite à tout ce que Dieu attendait d'elle, et le Seigneur lui donna toutes les grâces nécessaires à sa haute mission.

Dès les premières années de Marie, l'Esprit Saint, qui devait un jour la couvrir de son ombre, formait aux plus hautes vertus cette âme élevée déjà à une éminente perfection par la première grâce dont elle avait été l'objet. Aussi peut-on dire que sainte Anne suivait plutôt qu'elle ne dirigeait cette éducation de la sainte Enfant. Elle la secondait de ses exemples, de ses conseils, de ses prières surtout, mais le guide unique était l'Esprit-Saint. Ainsi par l'action réunie de Dieu, de Marie et de sainte Anne, se préparait lentement ce mystérieux sanctuaire, ce tabernacle vivant que le Verbe de Dieu devait habiter. " Oh ! que cette divine enfance de Marie," écrivait M. Olier, " est peu connue, peu aimée, peu honorée et qu'elle mérite pourtant l'admiration et le respect d'un million de mondes et d'esprits bienheureux ! La sainte enfance de l'Evangile, si nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu, est tellement rare dans l'Eglise qu'on ne le peut assez déplorer ; et peut-être cela vient-il du défaut d'amour et de respect

envers l'enfance de Jésus-Christ et envers celle de sa sainte Mère. C'est une bénédiction sans pareille, quand une fois la miséricorde de Dieu nous y applique et nous y donne une dévotion spéciale."

Remercions le Seigneur d'avoir ainsi donné en sainte Anne un admirable modèle à toutes les âmes auxquelles est confiée l'éducation des enfants. Mères ou institutrices de la jeunesse trouveront dans la méditation de ses exemples l'entière connaissance de leurs nombreux devoirs. Sans doute personne au monde n'aura jamais à faire l'éducation d'une enfant qui puisse, même de loin, être comparée à la Très Sainte Vierge, mais les vertus pratiquées par sainte Anne seront toujours utiles et précieuses à qui veut former et diriger selon le bon plaisir de Dieu des âmes dont on a accepté la charge. Les bons exemples, les conseils toujours inspirés par l'esprit de foi et l'intérêt de ces chères âmes, la prière surtout, voilà ce que chaoune peut apprendre de sainte Anne. Et si les difficultés se présentent, si la responsabilité devient lourde, si même vous vous sentez inférieures à cette tâche difficile et sublime, adressez-vous avec confiance à votre douce patronne. Sainte-Anne répondra à votre appel filial et obtiendra pour vous et pour les âmes qui vous sont chères quelques-unes des grâces qu'elle-même et Marie reçurent du ciel pendant cette enfance béni.

(L'abbé G. de BESSONIES)

**Ordre de la Visite Pastorale de Monseigneur  
l'Evêque de Rimouski pour 1893**

- 1.—Saint-Moïse ..... 6, 7, 8 juin.
- 2.—Saint-Damase..... 8, '9, '10 "
- 3.—Saint Nom de Marie de Sayabec...10, 11, 12 "

- 4.—Saint-Benoît Labre d'Humqui.....12, 13, 14 juin.
- 5.—Saint-Jacques de Causapcal.....14, 15, 16 “
- 6.—Sainte . Florence de Beaurivage,  
Saint-Robert d'Assametquaghan et  
Saint-Ambroise de Mill-Stream (1) 16 “
- 7.—Saint - Laurent de Matapédia et  
Saint-André de Ristigouche.....16, 17, 18 “
- 8.—Saint - Alexis de Matapédia et  
Saint-François d'Assise.....18, 19, 20 “
- 9.—Saint-Jean l'Évangéliste..... 20, 21, 22 “
- 10.—Saint-Joseph de Carleton et Saint.  
Louis de Gonzague .....22, 23, 24 “
- 11.—Sainte-Brigitte de Maria et Saint-  
Louis des Sauvages.....24, 25, 26 “
- 12.—Les Saints - Anges Gardiens de  
Caspédia .....26, 27, 28 “
- 13.—Saint-Alphonse de la rivière Ca-  
plan.....28, 29 “
- 14.—Saint-Charles de Caplan..... 29, 30, 1 juillet.
- 15.—Saint-Bonaventure..... 1, 2, 3 “
- 16.—Saint-Etienne de New-Carlisle.... 3, 4, 5 “
- 17.—La Purification de Notre-Dame de  
Paspébia..... 5, 6, 7 “
- 18.—Saint-Godefroi..... 7, 8, 9 “
- 19.—Saint-Georges de Port-Daniel et  
l'Anse aux Gasçons..... 9, 10, 11 “
- 20.—Saint-Pierre du Lac Matapédia.... 1, 2, 3 octobre
- 21.—Sainte-Anne de Ristigouche et les  
trois missions qui en dépendent.... 3, 4, 5 “

(1) Partant de Causapcal le 16 au matin, l'Evêque se rend dans ces trois missions par la voie du chemin de fer, et arrive à Saint-Laurent le soir du même jour.

Le

Cin

tout

l'éte

don

jour

à fai

Dier

tout

don

seras

tous

ce qu

vie, c

DÉ

I

culte

toutes

grâces

rons

raires

de Jés

## Lettre à un Enfant de la Première Communion

CHER ENFANT,

Demande au bon Dieu : premièrement de l'aimer tout ta vie ; secondement de lui obéir toute ta vie, dans l'état où il lui plaira de t'appeler ; troisièmement de lui donner toute ta vie.

Tu obtiendras cela si tu fais le vœu d'écouter toujours la sainte Eglise, et cela en tout. Une bonne prière à faire tous les jours, plusieurs fois, serait celle-ci : *Mon Dieu, faites que j'écoute toujours et que je suive en tout votre Eglise, que vous avez faite, et que vous m'avez donnée pour me conduire à vous !*

Ainsi, tu imiteras ton père, tu consoleras ta mère, tu seras l'exemple de tes frères et de ta sœur, et nous serons tous fiers de toi. Adieu, mon cher Pierre, souviens-toi de ce que je te dis là. Le bonheur, le repos, la gloire de la vie, c'est de servir l'Eglise.

Ton parrain très affectionné,

LOUIS VEULLOR.

## DÉVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

### I. OBJET DE CETTE DÉVOTION.

L'esprit de cette dévotion consiste à honorer par un culte d'amour et d'imitation le Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus, fournaise du divin amour, source des grâces qui se répandent sur toute la terre. Nous n'honorons pas, comme nous en accusent des critiques téméraires de la plus aimable des dévotions, le Cœur inanimé de Jésus-Christ, séparé de son corps, de son âme et de sa

let.

bre

s ces  
rent

divinité : c'est Jésus-Christ lui-même que nous honorons ; Jésus-Christ qui, en nous montrant son Cœur, semble nous dire : " Voilà mon Cœur, donnez-moi le vôtre."

Dans toutes les dévotions il faut quelque objet *extérieur*, qui frappe nos sens et qui élève notre âme à un objet *spirituel*. Voilà pourquoi l'Eglise, pour exciter la piété des chrétiens, a présenté successivement à leurs adorations la croix de Jésus-Christ, son sang et ses plaies.

Aujourd'hui, ne voyant point d'objet, plus capable de ranimer leur amour que le Cœur de son Epoux, elle leur présente ce Cœur adorable, le plus précieux de ses trésors.

Ainsi l'objet *sensible* de cette dévotion est le Cœur animé de l'Homme-Dieu, parce que le *cœur* est regardé comme l'organe du sentiment, le centre de toutes les affections de l'âme et le symbole le plus touchant de l'amour ; mais son objet *spirituel*, c'est ce que ce divin Cœur nous représente, c'est-à-dire les dispositions intérieures, les vertus, les grâces du Sauveur, et surtout l'amour immense dont il a brûlé et dont il brûle encore pour nous.

La dévotion au Sacré-Cœur, considérée dans son véritable esprit, n'est donc que le culte du divin amour. Se dévouer au Sacré-Cœur, c'est donc se consacrer à ce divin amour, afin d'en être embrasé, et de l'allumer, s'il se peut, dans le cœur de tous les hommes. Est-il une dévotion plus solide, plus excellente, et en même temps plus aimable pour un chrétien ?

## II. AVANTAGES DE CETTE DÉVOTION.

"Les trésors de bénédictions et de grâces, dit la Bienheureuse Marguerite Marie, que ce sacré Cœur renferme sont infinis. Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle, qui soit plus propre pour

élev  
tion,  
trou  
assu  
ble ;  
d'am  
prati  
tant  
rétab  
dans  
porter  
plus g  
"  
qui tr  
les cœ  
mervei  
dévoti  
"  
le mo  
nécessa  
famille,  
tions d  
dans le  
Cœur q  
leur vi  
qu'il est  
dévotior  
Enfin il  
ressentit  
Jésus-C  
qu'on lui  
" N

élever en peu de temps une âme à la plus haute perfection, et pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve au service de Jésus-Christ. Oui, je le dis avec assurance, si l'on savait combien cette dévotion est agréable à Jésus-Christ, il n'est pas un chrétien, pour peu d'amour qu'il ait envers cet aimable Sauveur, qui ne la pratiquât d'abord. Les personnes religieuses en retireront tant de secours, qu'il ne faudrait pas d'autre moyen, pour rétablir la première ferveur et la plus exacte régularité dans les communautés les moins bien réglées, et pour porter au comble de la perfection celles qui vivent dans la plus grande régularité.

“ Mon divin Sauveur m'a fait entendre, que ceux qui travaillent au salut des âmes auront l'art de toucher les cœurs les plus endurcis, et travailleront avec un succès merveilleux, s'ils sont eux-mêmes pénétrés d'une tendre dévotion à son divin Cœur.

“ Pour les personnes séculières, elles trouveront par le moyen de cette aimable dévotion tous les secours nécessaires à leur état, c'est-à-dire la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs travaux, les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entreprises, la consolation dans leurs misères; et, c'est proprement dans ce sacré Cœur qu'elles trouveront un lieu de refuge pendant toute leur vie et principalement à l'heure de la mort. Ah! qu'il est doux de mourir après avoir eu une constante dévotion au sacré Cœur de Celui qui doit nous juger! Enfin il est visible qu'il n'est personne au monde, qui ne ressente toute sorte de secours du Ciel, s'il avait pour Jésus-Christ un amour reconnaissant, tel qu'est celui qu'on lui témoigne par la dévotion à son sacré Cœur.

“ Notre-Seigneur m'a découvert des trésors d'amour

et de grâces, pour les personnes qui se consacreront et se sacrifieront à rendre et à procurer à son Cœur tout l'honneur, l'amour et la gloire qu'il sera en leur pouvoir; mais des trésors si grands, qu'il m'est impossible de m'en exprimer. Cet aimable Cœur a un désir infini d'être connu et aimé des hommes, dans lesquels il veut établir son empire, comme étant la source de tout bien, afin de pourvoir à tous leurs besoins. C'est pour cela qu'il veut qu'on s'adresse à lui avec une grande confiance." B. Marguerite Marie.

Ajoutons à ces témoignages les sentiments de quelques saints docteurs de l'Église.

"C'est dans cette adorable Cœur, dit le bienheureux Pierre Damien, que nous trouvons des armes pour nous défendre, des remèdes pour nous guérir, des secours puissants contre les tentations, les plus douces consolations dans nos peines, et les plus pures délices dans cette vallée de larmes. Êtes-vous affligé, le souvenir de vos péchés vous trouble-t-il, votre cœur est-il agité par quelques passions violentes? Ah! jetez-vous dans le Cœur de Jésus: c'est un asile assuré, c'est le refuge des malheureux et la sûreté de tous les chrétiens."

"Oh! qu'il est doux et agréable, dit saint Bernard, d'habiter dans le Cœur de Jésus!"

"Je lui parlerai au Cœur, dit saint Bonaventure, et j'en obtiendrai tout ce que je voudrai."

"O sacré Cœur de Jésus! s'écrie saint François de Sales; ô source du souverain amour! Qui peut assez vous bénir? Qui vous rendra jamais amour pour amour? Vous êtes la source de toutes les grâces."

Faisons-en donc nous-mêmes l'heureuse expérience; puisons sans cesse avec joie les eaux vives aux sources

sacré  
épui  
et no  
salut

Cœur  
ces p  
son E  
à moi  
de la  
sur v

cœur,  
joug  
serait  
tion si  
Qui n  
"Allo  
trouve  
Oui!  
Sacré-  
partage  
éternel.

L

U

sous le  
A. Blai  
Vézina,  
des Dan  
Me

sacrées du Cœur du Sauveur ; ne craignons pas de les épuiser ; recourons à ce divin Cœur dans tous nos besoins, et nous ressentirons bientôt les effets d'une dévotion si salutaire.

Mais que toute langue mortelle se taise ; c'est le Cœur de Jésus qui va lui-même parler à nos cœurs. Voici ces paroles d'amour, où il a renfermé à la fois l'abrégé de son Evangile et les avantages de cette dévotion : " Venez à moi, vous tous qui êtes dans le travail et sous le poids de la douleur, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez la paix de vos âmes ; car mon joug est doux et mon fardeau est léger...." Ah ! quel serait le cœur assez insensible pour résister à une invitation si engageante, si pleine de tendresse et de bonté ? Qui ne s'écrierait avec transport, comme le grand Apôtre : " Allons donc avec confiance au trône de la grâce, pour y trouver la miséricorde et le remède à tous nos maux ! " Oui ! allons nous enrôler sous les glorieux étendards du Sacré-Cœur ; allons nous dévouer à lui sans retour et sans partage ; allons tous au pied des autels lui jurer un amour éternel.

*(Bulletin Eucharistique, Montréal.)*

---

### Les Sœurs du Saint-Rosaire de Rimouski.

Un grand bazar sera ouvert à Rimouski le 17 juillet sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur A. A. Blais, sous la présidence de Monsieur le Chanoine D. Vézina, curé de Rimouski et la bienveillante direction des Dames charitables dont les noms suivent :

Mesdames J. Benjamin, Roussau, de Québec ; Joseph

Danjou, Auguste Couillard, Alfred Dionne, Pierre Thériault et Charles St. Pierre, de St-Germain de Rimouski.

Ce bazar sera tenu au profit de la Congrégation des Sœurs de N.-D. du Saint-Rosaire de Rimouski dont le but spécial est d'instruire, de former à la piété les enfants, principalement ceux des pauvres, dans les écoles paroissiales, et d'initier la jeune fille à la science pratique du ménage de laquelle découlent si souvent la paix, la joie et le bien-être des familles.

Cette institution fut établie en 1879, avec l'approbation et le concours de feu Monseigneur Jean Langevin de vénérable mémoire, par feu Sœur Marie de Ste-Elisabeth, née Elisabeth Turgeon, de la paroisse de St-Etienne de Beaumont, au diocèse de Québec. Elle fut à la fois la fondatrice et première supérieure et s'éteignit, dès 1881, au grand regret de sa petite communauté composée alors de 10 professes et de 2 novices qu'elle laissa sous la protection de feu Mgr Ed. Langevin, directeur et soutien de la jeune Congrégation. En 1895, Monseigneur A.-A. Blais, Evêque actuel du diocèse de Rimouski, après avoir donné à l'institut des règlements détaillés, avoir fait modifier leur charte d'incorporation civile, permit l'émission des premiers vœux perpétuels, condition indispensable de stabilité et de progrès. Depuis lors, on les a vues s'accroître, se multiplier. Leur œuvre a grandi; du rameau d'olivier a surgi un arbre plein de vie et d'espérance, qui en appelle à la bienfaisante rosée de la charité publique pour s'étendre, se propager, et pour répandre ses fruits bénis sur les diocèses où l'on voudra bien utiliser leurs services.

La communauté compte aujourd'hui 60 professes, 23 novices et 4 postulantes. Elles sont chargées de 10 missions où plus de 1200 enfants, enrichissant leur

intelligence de connaissances conformes à leur rang, s'inspirent d'une piété sincère et sont formés à la pratique de la vertu. Mais pour soutenir leur œuvre grandissante et leur nombreux personnel, elles n'ont que le minime revenu de leurs pauvres écoles, et le seul fonds qu'elles possèdent est la confiance en la divine Providence et aux âmes charitables vers qui elles tendent la main.

Nous faisons donc un appel chaleureux aux membres du clergé, aux particuliers du district de Rimouski et d'ailleurs. En bons catholiques, il faut soutenir nos œuvres. Et personne ne refusera de reconnaître le bien qui découle de cette humble congrégation sanctifiée dès le berceau par les sacrifices et la pauvreté. Tous ceux qui dans la ville de Rimouski ou en dehors ont bénéficié du zèle et du dévouement de ces bonnes sœurs, ceux-là ne refuseront pas de donner leur obole pour le soutien de leur œuvre.

Soit dit en passant que le local actuel qui les abrite ne suffit plus à contenir la pieuse recrue qui demande à s'enrôler sous la bannière de Marie dans leur jeune Congrégation. C'est dire qu'une nouvelle construction est devenue indispensable ; mais nulle ressource ne s'offre à cet effet, sinon, comme nous venons de le dire, la main généreuse de la Providence et de la charité.

Comme Notre-Seigneur, les Sœurs du Saint-Rosaire passent en faisant le bien, et rien de plus émouvant que l'atmosphère de sérénité et de paix que l'on respire en entrant dans leur maison. Il n'est donc pas étonnant que chaque paroisse se dispute l'avantage de posséder une mission, une école tenue par les religieuses du Saint-Rosaire.

N'est-ce pas le bon moment quand chacun crie à la

protection des écoles catholiques, de profiter de la liberté que nous avons dans notre province pour promouvoir, aider de toutes nos forces ces institutions si dignes de notre attention ?

Le bazar est une bonne œuvre et l'aumône qui y sera apportée ne manquera pas de retourner aux donateurs généreux en grâces et en bénédictions de la part de Celui qui récompense, même le don d'un verre d'eau fait en son nom.

Les dames charitables qui en sont les organisatrices rivalisent de zèle et de dévouement pour mener leur entreprise à bonne fin. C'est à qui fera mieux mettre de l'animation, et assurera le succès du bazar, et une grosse recette qui rapportera à ceux mêmes qui l'auront versée, le centuple en joies, en bénédictions et en mérites ; car ce qu'on donne aux pauvres, on le prête à Dieu.

---

### BULLETIN.

---

Du 6 au 8 mai, les élèves des trois classes supérieures du cours latin au Séminaire de Rimouski, ont suivi les exercices d'une retraite de vocation sous la direction de son Excellence Mgr B. Paquet, Protonotaire Apostolique, l'un des Directeurs du Séminaire de Québec. Sous la conduite d'un guide aussi éloquent et aussi expérimenté, la retraite ne pouvait qu'être très fructueuse ; elle l'a été en effet. Le 9 Mgr Paquet a dit la messe de communauté pendant laquelle les élèves ont fait de belle musique.

— Le 10, Sa Grandeur Mgr Blais, est monté à Québec pour une séance du Conseil de l'Instruction Publique qui a eu lieu le 11.

l'Ev  
le p  
gne  
peti  
l'Ev  
les S  
cing  
écrit  
Grig  
man  
prat.  
com  
devr  
prin  
direc  
Quél  
quat  
" Ar  
meill  
impc  
elle  
puis  
gner  
école  
  
Paris  
vient  
au-P  
  
naire  
Messe

— Dans une récente circulaire à son clergé, Mgr l'Evêque de Rimouski recommande beaucoup deux livres : le premier *Jésus régnant par Marie*, le second *L'Enseignement primaire — Jésus régnant par Marie* est un petit livre, composé par M. l'abbé F. H. Lavallée de l'Evêché de Sherbrooke, qu'on peut se procurer relié chez les Srs du St. Rosaire de Rimouski, à raison de *vingt-cinq centins* l'exemplaire. C'est l'édition populaire des écrits si pieux si instructifs et si édifiants du Bienheureux Grignon de Montfort sur la sainte Vierge. Ce petit manuel de dévotion renferme en outre les méthodes et les pratiques que le Bienheureux lui-même recommandait, comme moyens très-efficaces d'aller à Jésus par Marie. Il devrait être dans toutes les familles. *L'Enseignement primaire* est une revue pédagogique, publiée sous la direction de M. Magnan, professeur à l'École Normale de Québec, paraissant tous les mois par livraison de soixante-quatre pages, au prix d'une piastre seulement par année. " Animée de l'esprit catholique qui y domine, écho des meilleures méthodes pédagogiques, remplie de notions importantes, de sages conseils et d'applications pratiques, elle est en même temps une mine féconde où sauront puiser avec profit tous ceux qui ont à s'occuper d'enseignement. " Elle a nécessairement sa place dans toutes les écoles primaires de la province de Québec.

— M. le Chanoine R. Ph. Sylvain, a fait faire à Paris il y a quelque temps une magnifique chasuble, qu'il vient de donner au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père.

— Plusieurs parmi Messieurs les Curés et Missionnaires s'efforcent d'une manière particulière, de propager le *Messenger* depuis quelque temps. Ils nous ont déjà obtenu

bon nombre d'abonnements. Nous ne saurions trop les remercier de cet encouragement distingué. Le *Message* a déjà une bonne circulation et avec une assez forte augmentation du nombre des abonnés, il pourrait recevoir des perfectionnements et peut-être paraître plus souvent. C'est une espérance qu'il nous est agréable d'entretenir.

— Sur invitation de M. le Chanoine P. J. Saucier, curé de Ste-Cécile du Bic, Sa Grandeur est allée y bénir une belle statue de St-Antoine, don généreux des paroisiens, le jour de l'Ascension. Assistaient à cette cérémonie parmi les membres du clergé, à part M. le curé et M. le vicaire de la paroisse : les Rév. MM. J.-A. Pérusse, curé de N.-D. du Sacré-Cœur, Z. Jean, curé de St-Valérien, J.-B. A. Bélanger, A. Poirier, A. Audet et Ls. Coté du Séminaire. Sa Grandeur a parlé de St-Antoine au nombreux auditoire heureux de l'entendre. Belle cérémonie.

— Le 20 mai, Monseigneur a fait faire la première communion et donné la confirmation à une quarantaine d'élèves du couvent des Srs de la Charité.

— Le 21, M. P. LeBel a reçu la tonsure dans la chapelle de l'Evêché, des mains de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski.

— Le 18, Monseigneur a célébré la sainte messe chez les Sœurs du Saint-Rosaire à l'occasion du 8ème anniversaire de sa consécration épiscopale. Il y a eu chants et présentation d'adresse par les élèves, à qui Sa Grandeur a rappelé le devoir de la prière et de la soumission qui incombe à tout enfant chrétien, puis il a béni le petit groupe heureux ainsi que toute la communauté.

— Le 24, on a célébré avec grande solennité à Rimouski le 8ème anniversaire de la consécration épisco-

pale de Sa Grandeur Mgr l'Évêque. Chapitre, clergé diocésain, communautés religieuses et séminaire se sont empressés d'aller lui offrir leurs hommages et leurs vœux.

Le 23, à M. les prêtres du Séminaire qui ont offert par leur Supérieur M. le Grand Vicaire L.-J. Langis, l'hommage de leurs respects, Sa Grandeur a montré tout l'intérêt qu'Elle porte à l'Œuvre du Séminaire, à cause du bien qui doit en ressortir pour l'Église et l'État. Aux étudiants en Théologie dont M. le Chanoine Sylvain leur Directeur, a exprimé les vœux, Sa Grandeur a donné de précieux conseils. Le Rév. M. T. Landry, Directeur du Petit Séminaire, a présenté à Sa Grandeur les vœux des élèves accompagnés de promesse de prières. Sa Grandeur leur a répondu en substance : " Vos vœux me sont d'autant plus agréables qu'ils sont accompagnés de promesse de prières. Les anniversaires célébrés dans l'Église sont des jours de joie mais aussi de prière. Chacun a des anniversaires, c'est celui du Baptême, de la première Communion, de la Confirmation et pour moi aujourd'hui c'est celui de ma consécration épiscopale. Mais ces anniversaires rappellent des bienfaits de Dieu et des devoirs ; voilà pourquoi ils doivent être des jours de prière. Nous prions tous ensemble demain pour que Dieu bénisse toutes les aspirations de votre cœur, afin qu'elles mûrissent en attrait et plus tard en vocation. Si Dieu vous bénit ainsi tous vos anniversaires seront heureux." Puis Sa Grandeur leur a donné des conseils pour les vacances. " Les vacances sont un temps dangereux a dit Sa Grandeur ; le cœur est un vase fragile que les moindre chose brise ; veuillez bien. " Et Sa Grandeur les a bénis. La réception des écoliers a eu lieu en plein air devant l'Évêché. La fanfare a brillamment joué

à l'arrivée et au départ. A 3 heures Sa Grandeur et bon nombre de membres du clergé ont assisté à une séance dramatique et musicale, au couvent des Sœurs de la Charité. A 7½ hrs. Séance dramatique littéraire et musicale au Séminaire. Grande assistance des membres du clergé et des personnes de la ville. L'élève président de la société littéraire qui donnait la séance, fit allusion à l'Encyclique *Affari vos* dans son discours. Sa Grandeur laissa au R. P. Gonthier, Dominicain, récemment arrivé de Rome, qui faisait partie de l'assistance, le soin de parler sur le sujet qui se trouvait ainsi indiqué. Le Rév. Père a commencé par dire qu'il était excusable de ne point refuser à Sa Grandeur parce qu'il appartenait à un ordre religieux tout obéissant aux évêques, et qu'il arrivait de Rome, où on ne met point de différence entre un évêque et le Pape ; On y considère le Pape comme l'Evêque de Rome. Pendant la traversée de l'océan il s'est demandé quelles sont les pièces importantes du bateau. Il a trouvé que c'est le gouvernail et la boussole. Ainsi en est-il pour la vie humaine. Or le gouvernail pour l'homme c'est le bon sens et le bon sens se forme par les principes de l'Eglise ; la boussole, c'est encore la direction de l'Eglise. D'où nécessité de suivre l'Eglise. Ce discours a été vivement applaudi. Le lendemain Sa Grandeur a officié pontificallement, accompagnée de M. le Chanoine J.-B. Blanchet comme Prêtre-Assistant et de MM. les chanoines P. J. Saucier et P. C. Audet, comme diacres d'honneur. Il y avait assistance nombreuse du clergé du diocèse et des citoyens de Rimouski. On remarquait au milieu de l'assistance les communautés des Sœurs de la Charité et du Saint Rosaire avec leurs élèves. Les écoliers ont bien exécuté une messe de Battmann, avec *Quid retribuam* de

Lam  
la ca  
du L  
belle

parlé

canon  
point  
le cro  
au ca  
monte

I  
sa vic  
viction  
fins à  
sur la

I  
dant s  
tourme  
nuit ;  
aux li  
l'arrêta

O  
habits  
dés de  
juges d  
Le

Lambillotte à l'offertoire. M. A. Chamberland organiste de la cathédrale tenait l'orgue, et la fanfare sous la direction du Kév. M. A. Audet, professeur au Séminaire, a fait de belle musique avant et après la messe.

---

### D'UN PENDU

---

Vous plâtrait-il d'ouïr l'histoire d'un pendu ? On ne parlè pas d'autres choses aux environs.....

Le pendu se nommait Simon. Il avait assassiné un camarade qui revenait au pays pour se marier. Ce n'était point vengeance ni jalousie, comme vous êtes en train de le croire. C'était simplement et vilainement pour voler au camarade une petite somme que celui-ci destinait à monter son ménage.

Le coup fait, Simon eût bien le courage de dépouiller sa victime et de lui voler encore ses habits ; pièces à conviction dont il prenait soin de se munir ! Ces scélétrats si fins à combiner le crime, savent toujours mettre la justice sur la voie.

Le meurtrier rentra en Suisse, d'où il venait. Pendant six mois il vécut de diverses industries misérables, tourmenté de ses remords, plein de terreur le jour et la nuit ; persécuté en même temps du désir fou de revenir aux lieux où il avait versé le sang. Il y revint. On l'arrêta sur l'endroit.

On fit paraître la fiancée du mort ; elle reconnut les habits de celui qu'elle pleurait ; elle les avait raccommodés de ses mains. A ce détail le coupable se rendit. Les juges dirent : " Qu'il soit pendu ! "

Le condamné ne murmurait ni contre son pays ni

contre ses juges. Écoutez bien, s'il vous plaît..... Ce méchant homme se mit à songer à la justice de Dieu. Il prit ses dispositions pour expier son crime et pour mourir noblement.

Lorsqu'on vint lui lire sa sentence il se mit à genoux, et il écouta dans cette posture, acquiesçant par une inclination de tête à chaque chef d'accusation. A la fin il dit d'une voix calme : "La justice des hommes a raison."

Averti la veille de l'exécution, il passa la nuit en prières. Le jour venu il sollicita une grâce ; c'était d'aller au supplice en pantalon blanc. Il avait autrefois rêvé qu'étant près de tomber dans un abîme, un homme vêtu de blanc l'avait retenu.

On vint le lier. Le bourreau tremblait. Simon prit la corde, la baisa, se la passa autour du corps. Il baisa ensuite la main du bourreau. Sur la route il fit le chemin de la croix, paisible, regardant la terre.

Au pied de la potence il acheva ses prières. Ayant la corde au cou, il demanda la permission de parler. Il dit qu'ordinairement c'était par la faute des parents et de l'éducation que les hommes sont préparés au crime ;

Que, pour lui, il ne pouvait point accuser son père et sa mère ; que ses parents avaient au contraire rempli tous leurs devoirs, lui enseignant à craindre Dieu, mais qu'il s'était perdu dans les mauvaises compagnies.

Il exhorta les assistants à se souvenir de la leçon, des pères pour élever leurs enfants dans l'honneur, les jeunes gens pour se conserver chrétiens. "Et à présent, s'écria-t-il, que Dieu reçoive mon âme contrite et humiliée !"

Voilà ce qui reste d'une enfance chrétienne, et ce que

la r  
derr  
pou

vie  
pleu  
heir  
va r

dans  
arrét  
l'enfé  
il le  
se rej

espér  
peur  
mière  
avaier  
ceux-l  
"

foi du  
ils n'  
grands  
ples, il  
le poic  
fessent

"  
qu'il n'  
ver qu'

la religion peut retrouver dans un misérable condamné au dernier supplice. Au pied de l'échafaud il se relève. Qui pourrait lui garder un sentiment de mépris ?.....

La bonne vieille comtesse de Larivière, qui passait sa vie dans les prisons au service des condamnés à mort, pleurait quand l'un d'eux obtenait sa grâce. "Le malheureux, disait-elle, il était si bien disposé ! Et voilà qu'il va mourir au bagne....."

"Parlez-moi, disait-elle encore, d'un franc scélérat dans son cachot, avec sa conscience bien chargée et son arrêt bien en règle. On lui dit qu'il n'a pas moins mérité l'enfer que la corde, il l'avoue ; on lui dit qu'il va mourir, il le sait ; on lui dit que Dieu est clément, il le croit. Il se repent, il pleure, il espère ; il fait une mort charmante."

"J'en ai vu, poursuivait la bonne femme, qui pouvaient espérer leur grâce et qui ne voulaient point la solliciter, de peur de perdre l'innocence reconquise, de perdre les lumières dont la bonté divine les éclairait. Oh ! qu'ils avaient bien raison ! Oh ! que je voudrais partir comme ceux-là sont partis !....."

"Nos chers scélérats ont quelque chose de la balle foi du bon larron. La religion leur a été mal enseignée, ils n'ont pas mené une vie de délices, les riches et les grands ne leur ont donné la plupart que de funestes exemples, ils n'ont guère lu que des livres hideux, ils sont sous le poids d'une punition terrible..... Cependant il confessent la justice de Dieu et ils attendent sa miséricorde."

"J'en conclus qu'il ne faut point mépriser les âmes ; qu'il n'en est point de si souillée où Dieu ne puisse trouver quelque coin pur qui lui sert à purifier tout le reste."

LOUIS VÉUILLOT.

(Semaine Religieuse de Montréal.)

## ACTIONS DE GRACES

---

*St-Eloi.*—Guérison de mon enfant obtenue après promesse de publication dans le *Messenger*, d'un pèlerinage au sanctuaire de sainte Anne, et une messe en l'honneur de la grande sainte. Anonyme.—*Cedar Hall.* Guérison d'un mal d'yeux après neuvaine à sainte Anne, promesse de publication et d'une messe; guérison d'un mal de pied, après neuvaine, promesse de visite au sanctuaire de sainte Anne et de publication dans le *Messenger*. Dme S. Canuel.—*Capucins.* Guérison de mon enfant après promesse de m'abonner au *Messenger*. Dme Phidime Ross.—*Métis.* Mon mari condamné par les médecins est revenu à la santé, après promesse de publier sa guérison dans le *Messenger* et de faire une visite au sanctuaire de Ste. Anne. Dme Chs. Gagné.—*St-Eloi.* Ma mère souffrait depuis longtemps d'une maladie très-grave. Les médecins l'avaient condamnée lorsqu'elle m'appela et me dit de faire une neuvaine à sainte Anne avec promesse de faire publier sa guérison dans le *Messenger*, si elle l'obtenait. Je commençai la neuvaine immédiatement. Oh bonheur! elle n'était pas encore finie et déjà ma mère allait mieux; peu de temps après, elle était parfaitement guérie. Merci mille fois ô bonne sainte Anne! Une abonnée.—X. Remerciements pour guérison. Dame Daniel Garon.—*Full River.* Guérison et plusieurs autres faveurs. Dme F. Coté.—*St-Ulric.* Guérison de ma petite fille après promesse de m'abonner au *Messenger*. Dme Oct. Ross.—Faveur spéciale après promesse de publication dans le *Messenger*. Dame Sylvio Petitgrew.—*St-Cyprien.* Guérison obtenue après promesse de faire publier dans le *Messenger*. Une abonnée.—*St-Luc.* Guérison après promesse de publication dans le *Messenger*. Une abonnée.—*Trois-Pistoles.* Me sentant atteinte d'une maladie grave, je fis la promesse de m'abonner au *Messenger*, et d'y faire inscrire ma guérison si cette bonne mère me l'obtenait, je fus immédiatement exaucée. Une abonnée.